



dernier
pédagogique

**LA BOÎTE
C^{IE} ARCANE
4 DÉCEMBRE 2020**

LA GRAINETERIE
PÔLE CULTUREL ET CENTRE D'ART MUNICIPAL
27 RUE GABRIEL-PÉRI 78800 HOUILLES
LAGRAINETERIE.VILLE-HOUILLES.FR • 01 39 15 92 10

GRAI
NETE
RIE



VILLE DE
HOUILLES

SOMMAIRE

| | |
|----------------------------|-----------|
| LE SPECTACLE | 4 |
| NOTE D'INTENTION | 6 |
| L'ÉQUIPE | 8 |
| REPÈRES | 12 |
| PISTES PÉDAGOGIQUES | 16 |
| BIBLIOGRAPHIE | 19 |

THÉÂTRE GESTUEL POUR UN PERSONNAGE
DANS UNE BOÎTE

LA BOÎTE

Par la C^{ie} Arcane

Sur scène, une boîte. Et puis c'est tout. Mais peu à peu, l'objet prend vie et se déplace...

Quel enfant n'a jamais imaginé des histoires avec des petits bouts de tissus, des petits bouts de papier, des petits bouts de rien en somme ? Tiens, un carton. C'est une boîte. « On aurait dit » que je serais à l'intérieur ! C'est une immense boîte. Avec des fenêtres, rondes. Et rectangulaires. Et des portes pour en sortir, ici et aussi là. Et même un tiroir !

Voilà une main qui sort ! Ah non c'est un poisson... Oh ici un coude ! Toujours pas hé, c'est le nez d'un géant... Apparition, disparition, caché, révélé : entre la danse et l'objet, c'est la notion de jeu qu'il s'agit d'explorer. Un spectacle ludique, pour convoquer l'imaginaire et inventer de fabuleuses histoires qui suscitent, comme toujours, l'émerveillement des tout-petits.

En savoir plus sur la C^{ie} Arcane

Équipe artistique

Maria Ortiz Gabella : chorégraphie // Franck Paitel : mise en scène // En alternance Florence Portehault / Maria Ortiz Gabella : interprétation // Fred Lecoq : création lumières // Loïc Leroy : Création de la boîte // Sébastien Berteau : réalisation de la bande son

Production: Compagnie Arcane et Compagnie du Noctambule
Partenaires : Théâtre Paris-Villette, Paris (75) / « A pas contés », Festival jeune et tous publics, ABC Dijon (21) / Festival jeune et très jeune public, Gennevilliers (92) / La ligue de l'Enseignement, Fédération de Paris (75) / MJC Théâtre des Trois-Vallées, Palaiseau (91) / Théâtre de la Grange, Bois d'Arcy (78) / Le Clavim, Issy-les-Moulineaux (92) / Théâtre des Sources, Fontenay-aux-roses (92)
Soutiens : la ville de Meudon (92) et la SPEDIDAM
« La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées »

ACTIONS !

Séances scolaires

vendredi 4 décembre,
10 h & 14 h 30

Lieu : salle Cassin

Public : classes de maternelle

Durée : 30 min

Séance tout public

samedi 5 décembre, 17 h

Lieu : salle Cassin

entrée par La Graineterie

27 rue Gabriel-Péri

Public : tout public dès 2 ans

Durée : 30 min

Tarifs : 7€ / 5€

Le P'tit mix

Pass 3 spectacles : 18€ / 12€

Réservation : 01 39 15 92 10

pole.culturel@ville-houilles.fr ou [en ligne](#).



LE SPECTACLE

NOTE D'INTENTION

Sur scène, rien d'autre qu'une boîte et qu'une danseuse. Cette sobriété permet de faire de l'objet un support d'évocations plurielles. Suggérées uniquement par le geste et le fond sonore, des histoires muettes autour de la boîte se déploient. Tour à tour corps vivant, objet, image, lieu, habitacle, projection d'un autour-de-soi, la boîte est un espace de perpétuelle métamorphose.

Une poésie simple et efficace, qui laisse toute la place à l'expression de la danse. Spectacle sur le jeu, *La Boîte* est aussi un hommage à la puissance dramaturgique du seul geste dansé. D'un bout à l'autre, c'est le vocabulaire drôlatique et ludique, proche du théâtre gestuel, de Maria Ortiz Gabella qui porte le récit et les évocations. La directrice artistique de la Compagnie Arcane livre ici un vrai morceau de bravoure chorégraphique. Explorant jusqu'au bout un principe très basique — un objet, une danseuse — elle nous fait découvrir la force jubilatoire du jeu.

Pour le jeune public, il s'agit aussi de s'amuser avec un sujet d'étonnement de tous les jours : le corps humain. Dans *La Boîte*, le corps apparaît sous forme de fragments animés d'une vie autonome, prend des formes grotesques et méconnaissables, se

transforme, apparaît et disparaît... Il s'agit d'éveiller l'envie de danser son propre corps à un âge où celui-ci est en train d'être découvert et testé.

Le choix d'une boîte comme support de jeu est essentiel à l'alchimie du spectacle. Objet à fonctions multiples, objet neutre, propice à l'appropriation par l'imagination, la boîte est aussi un objet qui, bien que très simple, offre déjà par sa structure différentes dimensions à mettre en tension : dedans/ dehors, intérieur/extérieur, ouvert/fermé, caché/dévoilé. Parce qu'il contient au moins deux espaces, parce qu'il sépare un dedans du dehors, il pose un des mystères élémentaires qui interrogent et fascinent les tout-petits. Une boîte, c'est la promesse de la découverte d'un inconnu : ce qu'il y a à l'intérieur. Mais *La Boîte*, c'est aussi et surtout la promesse de la découverte, non moins savoureuse, de la manière dont cet inconnu se révélera. Et sitôt la boîte ouverte, une autre, plus énigmatique encore, apparaît : l'œuf, dont le rôle dramatique est double. Il sert à la fois à prolonger le mystère, l'attire du caché et à créer une métaphore de la boîte comme espace prénatal et intime dont il faudra sortir pour découvrir le monde. Le lieu dévolu à l'inconnu est alors renversé :

de l'intérieur caché, il devient celui de l'extérieur étranger.

Ainsi, au-delà de la notion du jeu, *La Boîte* aborde un récit initiatique très fort pour les plus jeunes. Dans le personnage frissonnant et mal assuré qui sort de cette boîte — dont les parois intérieures sont d'un rouge chaud, proche de la carnation — ils peuvent reconnaître leurs premiers pas hésitants dans un monde tout neuf. Un monde dans lequel tout reste à explorer : y compris le mystère de l'œuf d'où ils viennent, et d'où d'autres sortiront à leur tour...

L'ÉQUIPE

MARIA ORTIZ GABELLA

Danseuse, chorégraphe, pédagogue
D'origine chilienne, Maria Ortiz Gabella connaît ses premières expériences de la scène auprès de Marie-France Meunier et de Laurence Salvadori. Diplômée d'État en 1993 au sein des R.I.D.C à Paris (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine fondé par Françoise et Dominique Dupuy), elle poursuit sa formation et se confronte entre autres à l'univers de Pierre Doussaint, Claude Brumachon / Benjamin Lamarche, Fattoumi-Lamoureux et Jean-François Duroure... Danseuse interprète pour différents chorégraphes, Maria Ortiz Gabella s'oriente très tôt vers un travail de recherche et de création chorégraphique, tout en dispensant ateliers, stages de formation et improvisation-composition spontanée (CNDC / L'Esquisse d'Angers, interventions en milieu scolaire...) Marie-France Meunier, fondatrice de la compagnie, lui confie Arcane en 1998 pour continuer à diffuser et promouvoir l'art chorégraphique. En 2008, Katia Grivot la sollicite comme chorégraphe pour son court métrage (France 2) *Ne m'oubliez pas*.

FRANCK PAITEL

Comédien de formation, auteur, metteur en scène et électron libre
Franck Paitel débute au théâtre en jouant des auteurs tels que Georges Feydeau, Sacha Guitry, Victor Hugo, Molière, Tennessee Williams, Anton Tchekhov, Israël Horovitz, Fred Scotland. Très vite, il travaille pour le cinéma et la télévision sous la direction de Philippe Faucon et Gérard Blain puis de Georges Alexandre, Magalie Becker, Robert Cibis, Olivier Langlois, Jean-Michel Ribes et Anne Robinson. Souvent il prête sa voix à des documentaires et fictions radiophoniques.
En parallèle, il développe un parcours de formateur et de pédagogue qui le mène à intervenir dans des structures diverses sur l'ensemble du territoire national. Ces expériences lui permettent de développer son sens de la recherche, d'affirmer son « identité ». Volontiers indépendant et entreprenant, il crée en 2000 la compagnie du Noctambule. C'est au sein de cette structure qu'il mettra en scène trois pièces de Sacha Guitry, un spectacle sur Raymond Devos et Georges Brassens et deux de ses pièces, *Lisa* et *Achèvemoi*.

Auteur de cinq autres pièces : *EL*, *Situations de famille*, *Regarde-moi*, *Dernier jour et Larmes*, il répond également à des commandes de diverses structures. C'est dans ce cadre, qu'il débute sa collaboration avec la Compagnie Arcane. Il écrit les arguments et met en scène *Trois femmes une ville la nuit*, *Poussière d'étoiles*, *Et hop !*, *Bleu Nuit*, *Le roi Général*, collabore artistiquement aux spectacles *Cabane* et *Derrière la porte*, propose la thématique, l'ossature et la mise en scène de *Puzzle* et *Tombé du ciel*.

FLORENCE PORTEHAULT

Danseuse interprète
Attirée par le dessin et la danse depuis son enfance, Florence Portehault se forme tout d'abord à la danse classique. Elle effectuera par la suite ses études aux Beaux-Arts de Rouen où elle explore au travers de différents médias (photo, vidéo, installations...) les rapports entre corps et espace. Elle découvre simultanément le yoga et la danse contemporaine avec Ursula Winckler, danseuse formée auprès de Jérôme Andrews et des Dupuy. Un séjour aux États-Unis lui permet d'approcher le répertoire d'Isadora Duncan auprès de Mary Sano ; elle donnera des représentations avec sa compagnie à San Francisco et au Japon. De retour en France, elle poursuit sa formation de danseuse aux R.I.D.C où elle obtient son DE en 2003, ainsi qu'auprès de la compagnie

À Fleur de peau, où la danse se mêle au mime et au théâtre gestuel. En 2003 elle chorégraphie conjointement avec Jung-on Moon *La tectonique des plaques*, pièce courte pour deux danseuses. En 2007, elle rencontre la Compagnie Arcane pour qui elle assure désormais cours et interventions pédagogiques dans les écoles. En 2011, la compagnie la sollicite pour interpréter *Cabane*, un solo destiné à la petite enfance.

SÉBASTIEN BERTEAU

Réalisateur de la bande-son
À sa sortie en 2002 de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière, Sébastien Bertheau collabore avec plusieurs compagnies et chorégraphes de danse contemporaine (dont hapax Compagnie, sauf le dimanche, Nadine Beaulieu et Compagnie Arcane) pour l'élaboration d'univers sonores où se mêlent guitares électriques, instruments acoustiques, machines, ambiances et bruits quotidiens détournés.
Il compose aussi pour le théâtre ainsi que pour l'image. En parallèle, il poursuit une activité de sonorisateur pour concerts de musiques amplifiées, de preneur de son à l'image, de preneur de son musical et de mixeur. Il fait partie depuis 2002 du groupe de rock orchestral « MØN » dont il est co-fondateur d'expression artistique.

FREDERIC LECOQ

Créateur lumière

Concepteur/réalisateur d'éclairages de spectacles, Frédéric Lecoq travaille depuis trente ans en théâtre, danse, musique... en France et à l'étranger.

Particulièrement attaché au spectacle jeune public (Compagnie Arcane, La Manicle, Comédiamuse, Théâtre du Corps, Piano à Pouces, Didascalie...), il travaille aussi pour le théâtre contemporain (Confluence) ainsi que la mise en lumière d'œuvres contemporaines dans le cadre d'expositions. Régisseur général au Collège de La Salle Off d'Avignon, pour des festivals comme Automne en Normandie, Le P'tit Strapontin et Graine de Public depuis plusieurs années, il met ainsi son savoir-faire au service d'artistes et de compagnies de différents horizons.

LOÏC LEROY (LOAK)

Décorateur

Loïc Leroy – de son nom d'artiste Loak – se spécialise en conception et réalisation de décors et accessoires, pour des créations scéniques variées qui vont de spectacles jeune public (*Inspecteur Toutou, Les Trois Mousquetaires, Peau d'Âne, La Flûte enchantée tzigane*) à des pièces classiques (*Hernani*), contemporaines (*Ouvrages de dames*), des spectacles musicaux (*The Joe's,*

Le Quatuor Vagabond) ou encore des événements.

Suite à une formation en arts appliqués, Loïc Leroy fait ses armes dans différents ateliers de décors en tant que peintre, avant de se former à la construction et au travail des volumes. Très rapidement, il met en place ses premières scénographies sur des projets amateurs, dans des collectifs, puis professionnels. Également artiste-peintre, il a exposé à plusieurs reprises dans des lieux parisiens et franciliens. Parallèlement à ces activités, il conçoit dans son atelier meubles et aménagements d'espaces pour des lieux culturels, des professionnels ou des particuliers.

LA COMPAGNIE ARCANE

La Compagnie Arcane est créée en 1973 par Marie-France Meunier. Depuis sa création elle est soutenue par la ville de Meudon (92) et par le conseil général des Hauts-de-Seine (92).

Parallèlement à la création chorégraphique, et en collaboration avec Laurence Salvadori pendant plusieurs années, des ateliers de danse sont ouverts au public de Meudon et de ses environs. De 1975 à 1998 la Compagnie Arcane a réalisé de nombreuses créations pour tous publics qui se sont produites dans différentes régions de France et en Belgique.

Autour de ses créations se développe une démarche pédagogique afin de sensibiliser les enfants et leurs enseignants. En 1982, la compagnie reçoit l'agrément du Ministère de la Culture pour développer un travail pédagogique. Depuis, de nombreuses villes de la région parisienne et de province font appel à la compagnie.

La compagnie se développe selon trois axes :

- La création chorégraphique
- Les interventions en milieu scolaire et extrascolaire
- Les cours de danse contemporaine tous publics dans le cadre des ateliers d'expression culturelle de la ville de Meudon.

Jusqu'alors, plusieurs chorégraphes se sont succédés au sein de la Compagnie Arcane.

Depuis 1998, c'est Maria Ortiz Gabella qui a repris le flambeau de la création. En 2008, Franck Paitel, metteur en scène, la rejoint pour coécrire toutes les pièces de la compagnie. Aujourd'hui, c'est autour de leurs créations qu'un grand nombre d'ateliers de pratique artistique et de formation est assuré. Ils codirigent à ce jour la Compagnie Arcane.

La Compagnie Arcane mène en parallèle un travail de création et un travail de pédagogie.

Elle est aujourd'hui codirigée par la chorégraphe Maria Ortiz Gabella et par le metteur en scène Franck Paitel.

La Compagnie Arcane est soutenue, depuis sa création en 1973, par la ville de Meudon et par le Conseil général des Hauts-de-Seine.

REPÈRES

LA DANSE CONTEMPORAINE

Tout comme la danse jazz, une seule définition serait inadaptée à cette forme de danse, d'autant plus qu'elle emprunte ses caractéristiques à différents styles comme le classique, le moderne, voire le jazz pour certains chorégraphes.

La danse contemporaine est littéralement une danse actuelle, ancrée dans les styles et les courants de notre époque, contrairement à la danse moderne qui désigne les courants précédant le contemporain qui cherchaient à l'éloigner du classique. Elle se nourrit avec le temps de son histoire mais aussi de l'expérience et la personnalité de ceux qui la vivent et la construisent. La danse contemporaine s'ouvre sur d'autres cultures et propose un autre rapport au corps.

Les principes fondamentaux de la danse contemporaine s'axent autour de **l'expérimentation du temps**, de **l'énergie**, du **transfert de poids**, de **l'appréhension de l'espace** et de la **sensation**, du **ressenti**.

L'expression « danse contemporaine » a pris tout son sens au XX^e siècle. En effet,

elle fait suite à la danse dite moderne qui, dans les années 1920/1960 a révolutionné les codes de la danse classique. Alors, elle propose un nouveau rapport au corps, et s'ouvre à d'autres cultures. Ses deux figures emblématiques de l'époque sont les chorégraphes américains Merce Cunningham et Trisha Brown. C'est dans les années 1970 que la danse contemporaine se démocratise en France, avec Alwin Nikolais qui développa la « Nouvelle danse française » et créa le Centre national de danse contemporaine. Puis en Europe, la « danse théâtre » se développe, notamment en Allemagne grâce à la célèbre Pina Bausch, autre référence de la danse contemporaine.

D'abord d'une volonté de se démarquer des générations antérieures, mais aussi de questionner les limites du spectacle vivant, les danseurs et chorégraphes abordent les problématiques du mouvement et du corps en représentation scénique. Les improvisations, notamment sur scène, deviennent un moyen essentiel d'exploiter les capacités de mouvement du corps et d'expression personnelle.

La danse contemporaine n'a pas de limites de temps mais est avant tout une affaire

de génération. En effet, elle ouvre sur une volonté de se nommer, de se reconnaître entre danseurs contemporains. Elle se définit elle-même selon les filiations ou les ruptures, évoluant au fil de l'histoire. Ainsi, elle emprunte les techniques aux courants modernes ou classiques pour les détourner et les mixer. Mais ces différentes techniques de danse contemporaine ont toutes en commun une recherche dans la liberté du mouvement, en interaction avec d'autres arts tels que :

- le théâtre
- la vidéo
- la littérature
- les arts plastiques

La danse contemporaine ne repose ni sur une grammaire prédéfinie ni sur une recherche de virtuosité, elle est au contraire personnelle à chacun, selon son propre corps, son histoire, son état d'esprit, ses envies... Elle repose sur l'émotion qui conduit au geste, sur le vécu intérieur du danseur. Elle part du tronc, de la respiration, elle est un « geste de la vie ». Par cette danse, on cherche à comprendre notre rapport au corps, la signification du mouvement, l'expérimentation, les interactions entre notre corps et notre environnement.



Dans les danses scéniques, le corps n'est pas ni fonctionnel ni instrumental. C'est avant tout un corps expressif nourri par des intentions et des émotions. Il s'agit d'un corps parlant et poétique qui instaure un dialogue entre le chorégraphe et le public. Le danseur interprète va cheminer pour intégrer son schéma corporel et développer sa disponibilité motrice afin d'être libre avec son corps pour interpréter le projet expressif.

Dans le travail gestuel en danse on distingue différents registres :

- Les gestes quotidiens transformés ou importés
- Les habiletés spécifiques à la danse avec :
 - Les mouvements qui mobilisent le corps de façon partielle (isolations, associations, dissociations, centre moteur, courbes du dos...)
 - Les mouvements qui mobilisent le corps dans sa globalité (sauts, tours, équilibres, déplacements, chutes et travail au sol...)

La notion de présence est déterminante. Le corps dansant est un corps expressif. L'interprétation est inhérente au corps dansant.

Parler du théâtre gestuel peut sembler être un paradoxe pour ce genre artistique qui utilise le corps et le mouvement pour raconter une histoire.

L'aspect caractéristique de ce genre réside dans le fait de s'appuyer sur le mouvement physique des interprètes plutôt que sur le texte. Les interprètes communiquent par le biais de divers gestes corporels (y compris en utilisant le corps pour représenter les émotions).

Proche de la danse contemporaine puisqu'il va s'agir de créer un vocabulaire pour former un langage corporel, mais différent dans la manière d'habiter et d'articuler le mouvement car ce langage favorise l'émergence d'un jeu théâtral, organique et musical. Le théâtre gestuel crée par le corps des personnes une dramaturgie mais il n'illustre pas les intentions et les situations.

La musicalité prend une place déterminante dans le rapport à l'écriture théâtrale et chorégraphique : il s'agit de trouver sa propre musique et exprimer naturellement ses rythmes en mouvements et en attitude.

Les objets participent également à la précision de cette musicalité. L'univers des artistes fourmillent d'objets qui viennent prolonger ou suggérer l'action des personnages.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Avant et après le spectacle

Travailler autour de la thématique du dedans/dehors

- Expérimenter et adapter ses mouvements à deux espaces : étroit (tissu, carton...) / large (tout l'espace possible)
- En groupe : être proches, serrés/prendre sa place, se disperser

Travailler autour de la thématique de l'apparition/disparition

Que se passe-t-il entre un moment et un autre ?

- Inventer ensemble une histoire et en sélectionner quelques moments / images
- Construire une chorégraphie selon la technique du folioscope (ancêtre du dessin animé) : à l'aide d'une scénographie particulière ou d'un éclairage discontinu, passer d'un moment à un autre plus tardif dans l'histoire, et c'est les enfants qui reconstitue les parties manquantes
- Pont possible en arts plastiques avec la création de folioscopes

Travailler autour de la thématique des fragments

Que raconte mon pied, ma main, ma tête ?

- Varier l'orientation, la vitesse, le tonus, l'attitude pour donner du sens au geste
- Créer et évoluer dans une scénographie particulière, occultant le reste du corps : paravent à trou, tissu ou costume à trous / panneau de carton, feuille de papier...
- Pont possible en arts plastiques autour de la sculpture (fragments de Rodin, modelage, moulage...)

BIBLIOGRAPHIE

Légende

[WEB] lien cliable

Histoires de corps, à propos de la formation du danseur, ouvrage collectif – CND, Paris, 1998

Danse contemporaine, le guide, Philippe Noisette – Flammarion, 2015

Actions, mouvements, gestes, Noé Soulier – CND, 2016

La danse racontée aux enfants, Christine Beigel – La martinière Jeunesse, 2012

La danse Française de Guibert, Delphine Renon – Nathan Kididoc, 2014

Vu du geste – Interpréter le mouvement dansé, Christine Roquet – CND, 2019

[WEB] [C'est quoi la danse contemporaine ?](#)

[WEB] [Histoire de la danse contemporaine](#)

[WEB] [Le théâtre gestuel](#)

[WEB] Vidéo conférence : [L'art du mouvement : la danse, une poétique du geste](#), Joëlle Vellet – 2019

CONTACT

Emmanuel Mallet

Chargé des relations publics scolaires
du Pôle culturel

01 39 15 92 16 ou 92 10

emmanuel.mallet@ville-houilles.fr

LA GRAINETERIE

**Pôle culturel et centre d'art
de la Ville de Houilles**

27 rue Gabriel-Péri
78800 Houilles
01 39 15 92 10
pole.culturel@ville-houilles.fr
lagraineterie.ville-houilles.fr

Coordonnées postales :
Mairie de Houilles -
Pôle Culturel
16 rue Gambetta, CS 80330
78800 Houilles